

Islam : « La prière du vendredi en podcast ! »

DOSSIER : LES DIEUX SONT TOMBES SUR LE NET. Face à la pénurie de structures religieuses musulmanes, un nombre grandissant de croyants français se tournent vers Internet pour trouver des réponses. Et pour pallier les dérives de certains forums, les mosquées s'y investissent de plus en plus.

Avec Baddre-Eddine Bentaïb

Atlantico : Les musulmans utilisent-ils beaucoup le web dans l'aspect religieux de leur vie ?

Baddre-Eddine : L'utilisation d'Internet à visée religieuse est de plus en plus fréquente. Avant les réseaux sociaux, il y avait déjà les forums, qui étaient le lieu de quelques dérives. **Les mosquées ont donc été forcées à s'adapter à la demande de plus en plus pressante des fidèles, en ouvrant des sites avec des systèmes de questions-réponses.** Par exemple, sur TrouveTaMosquée.fr, on reçoit énormément de questions de fidèles, d'un point de vue religieux et pratique.

Dans quels buts les croyants se rendent-ils sur Internet ?

A l'origine, dans les grandes mosquées historiques, comme celle de Tunis par exemple, tout était centralisé : lieu de prière, hôpital, université et même dortoir. C'était un véritable centre social. Aujourd'hui, c'est plus difficile, pour des raisons financières et réglementaires. **Le lieu d'enseignement est donc parfois transféré sur Internet.**

Par ailleurs, comme pour n'importe quelle recherche, les gens ne se contentent plus d'une seule source. On commence par les bouquins que l'on a à la maison, mais on veut en savoir un peu plus, car on trouve peu d'informations à la télévision, mise à part l'émission du dimanche matin. Certains se tournent vers les télévisions arabes, d'autres vers des personnalités qui répondent aux questions sur Facebook.

Les gens sont voraces d'information, car l'accès au texte religieux ne suffit souvent pas pas répondre aux questions, qui tournent généralement autour de l'individu. Si l'on ne trouve pas l'information chez une personnalité, on la cherche dans la communauté.

J'échange beaucoup sur Twitter avec des chrétiens, et j'ai constaté que si la qualité des informations est parfois moindre sur l'islam que sur le Christianisme - bien qu'elle se développe -, **les médiathèques sont beaucoup plus riches et les outils plus importants - par exemple, en ce qui concerne l'heure des prières, qui change tous les jours.**

Ces outils ne détournent-ils pas les fidèles des institutions et des personnalités religieuses reconnues ?

Il y a deux sources que l'on a le droit d'utiliser : le Coran, et les milliers de [Hadith](#) qui relatent la vie du prophète Mahomet. Il est donc difficile pour un simple fidèle de connaître tous ces textes : un individu s'adresse donc généralement à la communauté en espérant que quelqu'un puisse répondre en citant un verset du Coran ou un Hadith, comme cela se fait sur Internet. **Dès lors que l'on prend connaissance de la source, on peut donc forger par soi-même une réponse à sa question.**

Internet permet-il d'abattre les frontières nationales qui séparent les musulmans du monde ?

Absolument. Aux États-Unis, par exemple, l'utilisation d'Internet est plus développée qu'en France, et il n'y a pas de tabous. Un imam a par exemple ouvert il y a quelques années un site baptisé "La mosquée virtuelle", où il postait chaque jour un billet donnant un point de vue sur une question différente, en citant les Hadith qui correspondent. **Il est suivi sur Facebook par 50.000 personnes, dont beaucoup sont étrangers !** Dès le moment où on lit un peu l'anglais, on peut donc facilement aller chercher de l'information sur des sites étrangers.

Un autre prêcheur américain diffuse par exemple ses vidéos sur Youtube, avec des traductions dans plusieurs langues.

Quels sont les autres usages d'Internet ?

Les mosquées commencent à prendre conscience de cette nécessité d'être présentes sur Internet. **La mosquée de Brest enregistre par exemple le prêche du vendredi et le diffuse en audio et en vidéo sur son site Internet**, pour les personnes qui ne peuvent pas se rendre à la mosquée, et gère une [chaîne Dailymotion](#). Ça ne fait pas substitution à la Grande Prière qui a lieu à 14 heures, mais cela permet aux gens d'avoir accès à une médiathèque d'enseignement à tout moment. A la mosquée de Lyon, la prière est même [diffusée en direct](#) !

Des instituts mettent également des podcasts sur iTunes. **Tout cela répond à une tendance "consommeriste" que l'on observe aussi dans l'islam : certaines personnes vont préférer écouter un prêche plutôt qu'un autre parce que le sujet les intéresse davantage.**

L'e-learning est également un élément très important, d'autant que l'enseignement de l'arabe ou l'étude du Coran sont peu répandus en France, et surtout en province. Beaucoup d'écoles fournissent donc des cours en ligne pour pallier cette carence.

Ces nouvelles technologies sont-elles porteuses de menaces pour l'islam ?

Ce que je dis toujours à mes lecteurs, c'est qu'Internet est un formidable outil, mais que si l'on a un doute, il faut absolument aller voir son imam ou sa communauté. **Comme dans beaucoup de domaines, on ne peut pas faire confiance qu'au virtuel.** Il ne suffit pas de rester derrière son écran, mais il faut aussi aller chercher l'information sur le terrain, en rencontrant des gens. En effet, l'un des principes centraux de l'islam est que la transmission se fait par la voix.